ome année.

Sainte Anne de la Pocatière, 15 juin 1866.

Numero 16.

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon:

ABONNEMENT:

33.9d., payable invariablement d'avance.

On ne s'abonne pas pour moins de six mois.

Si la guerre est la derauère raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

lre insertion, 8 cts. la lignë

2me " etc., 2 cts.- "

Pour annonces à long terme; conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous vou lons conserver notre nationalité.

PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

DES CÉRÉALES:

De l'Avoine.

Parmi les dissertes espèces d'avoine on rencontre encore l'avoine patate, qui a le grain blanc, court, mais pesant et farineux. Cette variété s'est beaucoup accrue depuis un certain nombre d'années, en Angleterre. Un désaut qui a retardé jusqu'ici son extension, c'est qu'elle est sujette au charbon.

L'Avoine de Georgie qui est encore inconnue ici et peu répandue en France, a le grain d'un blanc jaunâtre. Ce grain est remarquablement gros, lourd et de si bonne qualité qu'il faut èviter de le donner en trop grande quantité aux chevaux; il n'a d'autre inconvénient que la dureté de son écorce, qui le rend l'une mastication difficile pour les animaux âgés. Sa paille est grosse, élevée, mais douce et for t bonne comme fourrage. Ses feuilles sont très larges. Précoce et féconde, cette variété nous paraît devoir attirer l'attention des cultivateurs.

L'avoine unilatérale est facile à reconnaître à ses panicules resserrées. Ses grains, soutenus par de très courts pédicules, s'inclinent tous du même côté. Il y en a de deux variétés, l'une à grains blancs, l'autre à grains noirs. Cette dernière est extrêmement productive dans les bons terrains. Mais, dans les terrains pauvres, sa graine est maigre et d'un faible poids, et dans ce dernière cas, elle est sujette à échauder. L'avoine unilatérale blanche, est remarquable par la force et la hauteur de sa paille. Elle réussit mieux sur les terres pauvres que la noire.

L'avoine nue différe des autres espèces par ses épillets de quatre à cinq fleurs réunies en petites grappes, et par la disposition de ses grains à sortir tout mondés de la balle par l'effet du battage. Cette espèce est recherchée pour la confection du granu.

L'avoine courte a les seuilles courtes, d'un vert blond;—la panicule est lâche et légère;—les barbes sont plus courtes que celles de autres espèces;—les grains sont aussi sensiblement plus courts: Cette espèce est regardée comme présenble à toute autre pour l'emploi des mauvais terrains. Elle s'élève beaucoup et est très hâtive. Son grain, à volume égal, est moins nourrissant que celui de l'espèce ordinaire, mais, dit-on, plus sain. Ses tiges longues et sines, produisent un excellent sourrage:

CHOIX ET PRÉPARATION DU TERRAIN.

Si l'orge présère les régions chaudes et seches, l'avoine préfère celles qui sont fraîches et un peu humides. De toutes les cérèales, celle-ci est la moins difficile sur le choix du terrain ; les sols tourbeux, les marais nouvellement desséchés; les graviers, les sables suffisamment humectés lui conviennent presque également. On la voit prospèrer sur des riches défriches; sur un désoncement qui ramene à la surface une quantité notable de terre vierge. On la cultive même souvent à la suite d'une récolte de blê; mais la véritable place de l'avoine, dans un assolement, est après une culture sarclée ou sur le défrichement d'une prairie.

De même que l'avoine est peu difficile sur le choix du terrain elle l'est fort peu aussi sur sa préparation; ce qui pourtant ne veut pas dire, qu'elle de paie pas amplement les frais que l'ou peut faire pour lui procurer une bonne culture. Mais, il est reconnu que cette plante robuste et peu délicate est une de célles qui souffrent le moins de la négligence du cultivateur, qui prend souvent peu de soin pour assurer son succès. Toute sa culture se borne communément à un simple labour; cependant un assez grand nombre de faits démontreut que deux et même trois labours sont très-souvent amplement payés par l'augmentation du produit. De plus, parce que dans la routine ordinairé, la terre destinée à cette culture ne reçoit point immodiatement d'engrais, il ne faut pas en concluré qu'elle peut et qu'elle doit